

No. 42. TABLEAU DES ARBRES FORESTIERS DU CANADA, par Bernard Lippens.....	0 20
No. 43.—LOIS SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE dans la Province de Québec, texte de tous les statuts.....	0 40
No. 44.—LOIS SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE dans la Province de Québec mises en demandes et réponses... N. B.—A part les articles portés sur cette liste, le Dépôt possède tous ceux qui sont inscrits sur le catalogue général déjà distribué aux municipalités.	0 20

BUREAU DES EXAMINATEURS

QUÉBEC (CATHOLIQUE)

ÉCOLE MODÈLE, 2^{me} classe (F) : Diles M. Rose de Lima Belzémire-Dumas, M. Caroline Gagnon et Julie-Eugénie Lachance.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} classe (F et A) : Dile Emélie-Général-Amarolie Talbot ; (F) : Diles M. Julie Thivierge, M. Delina Côté ; (A) : Diles Mary Ann Jennings et Mary-Josephine Mulholland.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{me} classe (F) : Diles M. Aurélie Blais, M. Virginie Breton, M. Exilda Charest, M. Leontine Chénard, M. Hermine Dalziel, M. Clémentine Gauron, M. Philomène Alexandrine Gosselin, M. Josephine Halcie, M. Delvina Larochelle, M. Philomène Marcoux, M. Virginie-Clotilde Paradis, M. Eda Paradis, Hélène-Philomène-Virginie Rochon, Philomène Rouleau, M. Celina Tanguay, Marie-Zéphise Tessier, M. Venerence Victorine Tessier, M. Hélène-Josephine Thiberge et Marie-Odile Josephine Tremblay ; (A) : Diles M. Julie Thivierge, Margaret Frances Grayan et Margaret McCarthy.

N. LACASSE,
Secrétaire, B. E. C. Q.

Québec, 5 novembre 1878.

AYLMER

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{me} classe (A) : Diles Celia Cosgrove, Alexandrine Delude, Mary McCormick et M^{ms} Thomas Ansbrough, James Weir Melngis, John Nelly, John B. Kempt, Edwin Sowter, Walsh Hatteny ; (F) : Dile Deneigès Fortier,

JOHN WOODS, secrétaire.

Aylmer, 5 novembre 1878.

COMMISSAIRES D'ÉCOLES

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, par ordre en conseil, en date du 3 décembre courant 1878, et en vertu des pouvoirs qui lui sont confiés, faire les nominations suivantes, savoir :

Arthabaska, Saint-Louis de Blandford.—Le Révd. M. H. E. Julien, en remplacement de lui-même, vu qu'il n'y a pas eu d'élection.

Pontiac, Sainte-Elizabeth de Francktown.—M^{ms} John Kavanagh et Michael McLane, vu qu'il ne paraît pas y avoir eu d'élection légale en 1878, pour remplacer deux des commissaires qui devaient sortir de charge par sort, et qui avaient été nommés conjointement avec trois autres, par ordre en conseil du vingt-neuf novembre 1876.

Richelieu, Sainte-Anne de Sorel.—M^{ms} Alexis Villantré Olivier Poliquin, fils d'Augustin, Joseph Lavalley, Paul Caron et Paul Lavalley, père.

Rimouski, Saint-Laurent de Matapédia.—M^{ms} Charles Dawson, William Delany, John Lawlor, Daniel Fraser et William Malony, Municipalité nouvelle.

Rimouski, Ville de Rimouski.—Le Révd. M. J. O. Simard, en remplacement du Révd. J. J. Auger, qui a quitté la municipalité.

Wells.—M. Norbert Roy, en remplacement de M. Joseph Hoot, qui a laissé les limites de la municipalité depuis plus de trente jours.

PARTIE NON-OFFICIELLE

Le Dr. Meilleur

Nos lecteurs ont déjà appris par les journaux la mort du Dr. Meilleur, arrivée à Montréal samedi, le 7 du courant, le jour même où devaient lui être remises publiquement les palmes d'officier de l'instruction publique, dont le gouvernement français l'a honoré à l'occasion de notre exposition scolaire de Paris.

M. Meilleur avait 83 ans, et sa carrière a été celle d'un homme de bien et d'un grand serviteur de son pays. Il est né à St. Laurent, près Montréal, le 9 mai 1796. Après avoir fait son cours classique au collège de Montréal, il fut étudier la médecine à Castletown, dans l'état de Vermont. Il reçut ses diplômes de docteur en 1825. En 1831 il était rédacteur de l'*Echo du pays*, et il fut élu au parlement.

On connaît l'histoire de nos lois scolaires. C'est à M. Meilleur que fut confiée la tâche difficile de mettre en opération la loi de 1811, qui est restée la base de notre système actuel. La jeune génération aurait peine à se faire une idée des résistances que rencontra cette loi dans les campagnes. "L'agitation fut extrême en certains endroits, dit M. Chauveau : la révolte ouverte, l'incendiat et les persécutions de tout genre furent les moyens de résistance suggérés au peuple par un certain nombre d'hommes que le journalisme flétrit du nom d'*éteignoirs*. Le clergé catholique et la grande masse des hommes instruits joignirent leurs efforts à ceux du surintendant qui montra une énergie et une persévérance dignes de tout éloge. Le clergé intervint directement ; les évêques publièrent des mandements et celui de Montréal alla jusqu'à mettre sous l'interdit une des paroisses récalcitrantes."

M. Meilleur sortit victorieux de toutes ces difficultés. Aussi le nom de notre premier surintendant restera dans l'histoire de cette province. Le *Mémorial de l'Éducation* est un ouvrage que l'on consultera toujours avec profit, et l'on trouve dans les circulaires de M. Meilleur le germe de tout ce que nous avons récolté depuis vingt ans dans le champ de l'instruction publique.

Distinctions

Nos lecteurs nous sauront probablement bon gré de leur faire connaître les marques de distinction que le gouvernement français vient d'accorder à l'hon. M. Ouimet, surintendant de l'instruction publique, ainsi qu'à l'hon. M. Chauveau, au Dr. Meilleur et à M. Archambault, le digne surintendant des écoles catholiques de la cité de Montréal. Le jury international a décerné des diplômes à l'exposition scolaire de la province de Québec ; mais M. Bardoux, ministre de l'instruction publique en France, a voulu donner à ceux qui ont mis notre système scolaire dans la position qu'il occupe, une marque particulière d'estime et de distinction, ainsi que le constate la lettre suivante :

"Paris, 15 novembre 1878.

"A l'hon. GÉDÉON OUMET, D. C. L.

"MONSIEUR,

"J'ai le plaisir de vous annoncer que vous venez d'être élevé au grade d'Officier de l'instruction publique par M. A. Bardoux, ministre de l'instruction publique. Je suis

L'Instruction Publique au Canada, p. 78.